

La tong verte et les sacs bio: petite révolution en vue!

START-UP La tong bio? Oui, ce sera bientôt possible grâce à une start-up genevoise, Palapas Ltd Bioapply. Une entreprise qui n'en est pas à son coup d'essai: les sacs à base d'amidon de maïs, c'était déjà elle

SEMAJA FULPIUS
01 juillet 2006

La success story de Bioapply débute il y a six mois, quand le Genevois Frederic Mauch décide de vendre sa boîte d'accessoires de mode pour se lancer dans une aventure

Sur le web

» [Bioapply](#)

» [Genilem](#)

bien différente. Direction l'écologie... «Tout a commencé par une prise de conscience, raconte le jeune entrepreneur. Lorsque je travaillais dans la mode, je me suis rendu compte qu'il y avait une utilisation énorme de plastique et je me suis dit qu'on pouvait faire mieux». Le jeune entrepreneur décide alors de se lancer sur un marché innovateur et de concurrencer le plastique en développant des sacs et des emballages bio réutilisables.

600 000 sacs, déjà

La start-up, soutenue par Genilem (organisme privé romand qui conseille gratuitement de jeunes entreprises) se lance et rencontre très vite un bon écho auprès des secteurs professionnels spécialisés. «Hélas, je ne peux pas encore citer de noms, car nous sommes à un tournant clé de notre business, souffle le Genevois. Mais des partenariats sont sur le point d'aboutir» Il vient en effet de recevoir une commande de 600 000 sacs de la part d'un grand distributeur. Pas mal.

On l'aura compris, le patron genevois n'a rien d'un amateur de macramé. C'est un entrepreneur bien décidé à rentabiliser son affaire et l'avenir devrait lui donner raison. On estime en effet que les «bio polymères» (nouveaux matériaux plastiques écologiques) atteindront une croissance de 30% par an ces prochaines années.

Mieux encore: 80% des personnes interrogées lors d'un sondage CSA montrent que le sac plastique devient «politiquement incorrect»! Le sac plastique a un temps d'utilisation de 20 minutes et prend 400 ans pour se dégrader. En comparaison, le sac en amidon de maïs met environ 40 jours pour disparaître en compostage...

Business sexy

Les commerces ont compris l'atout: des boulangeries, des hôtels et des pharmacies genevoises utilisent déjà les sacs bio. Ils savent que cela peut valoriser leur image. Donc leur rentabilité.

«Le temps de l'écologie façon peau de chèvre est bien révolu, s'amuse le responsable de Bioapply. On a basculé dans l'ère de l'économie durable.»

Acheter «bio» deviendra-t-il même un jour trendy?

«Absolument! Ce business peut être très sexy.

Aujourd'hui on arrive à une qualité de produits qui

imitent le plastique à s'y méprendre. Ça deviendra une norme». Le Genevois a bon espoir que ses produits suppléeront un jour les matières polluantes. Premier pas, la tong en maïs que chacun pourra bientôt chausser en toute bonne conscience. Quel pied!

© Le Matin Online

Le Matin © le Matin Online | www.lematin.ch
Edipresse Publications SA